

## **REVUE DES REVUES**

### ***Revue Française de Sciences Politiques*, n° 5-6, 2012, Vol. 62, 300 p. Dossier: Retour sur les situations révolutionnaires arabes**

Ce numéro de la *Revue Française de Sciences Politiques* est consacré aux situations révolutionnaires dans le Monde arabe. Il se veut un retour sur les différents pays concernés par ce qu'il est convenu d'appeler « révolutions arabes ».

Contrairement à la littérature prolifique en sciences sociales sur les causes et les conséquences des révolutions arabes, les contributeurs à ce dossier, interrogent, à partir des enquêtes de terrain, les situations révolutionnaires elles-mêmes et les processus qui y conduisent.

Comme nous pouvons le constater dans l'article introductif, Mounira Bennani-Chraïbi et Oliver Fillieule, proposent, à travers une lecture critique des études antérieures, une autre approche réfutant tout causalisme et centrée, essentiellement, sur les situations révolutionnaires en question. En abordant certains contextes (Égypte, Maroc,...), il est question, dans ce texte, de travailler sur les séquences d'action, définies comme des chaînes d'interaction complexes mais observables, conduisant (ou pas) à ces résultats i.e. les processus révolutionnaires.

À partir d'une enquête ethnographique sur la région de Sidi Bouzid, berceau de la révolution tunisienne, Ahmed Choukri en interrogeant les protagonistes, montre effectivement que ce processus n'émane pas d'une « spontanéité ». Par ailleurs, l'existence de réseaux dormants formés par des militants politiques et syndicalistes, a permis aux groupes hétérogènes (faiblement politisés) de passer au politique et de remettre en cause le régime en place. S'inscrivant dans le même contexte et à partir d'une approche similaire (ethnographique et diachronique) sur les trajectoires révolutionnaires en Tunisie 2007/2011, Amin Allal analyse les contestations qui se multiplient depuis 2008 à l'intérieur de la Tunisie et les contre-conduites qui se muent en contestation du régime. Il revient sur les situations socioprofessionnelles, sociabilités familiales et de quartiers, (en) jeux générationnels, ce qui leur permet de révéler la part de contingences de ces implications dans ce soulèvement populaire.

Dans une démarche « compréhensive » des événements ayant touché l'Égypte, et ayant pris le nom de « Révolution du 25 janvier », Youcef El Ghazali interroge le processus qui a mené des égyptiens « dépolitisés » et apathiques à l'égard du politique à devenir des révolutionnaires, et ce, à

partir d'une étude localisée de la mobilisation des jeunes cairotes fin janvier/début février 2011.

Dans le contexte marocain, Mounira Chraïbi-Bennani et Mohamed Jeggllaly reviennent sur la dynamique protestataire du « Mouvement du 20 février » à Casablanca. Ils constatent que ce mouvement est loin d'être un produit d'un effet domino, il est tributaire d'un processus de réactivation de relais organisationnels et de réseaux plus ou moins dormants. En effet, les clivages entre réseaux de gauche et islamistes se déclinent sous la forme d'un jeu d'échelles (entre local-national-régional-international) et un faisceau d'actions qui a contribué autant à l'enracinement de cette coalition qu'à sa désagrégation.

La structuration de la révolution yéménite a fait l'objet d'une étude menée par Laurent Bonnefoy et Marine Poirier. Les auteurs décryptent les interactions entre des pratiques émergentes et les « propriétés structurelles des systèmes sociaux ». Dans ce cas de figure, le processus révolutionnaire yéménite apparaît comme produit à la fois par les acteurs qui les portent et comme contraint par une structure historique et sociopolitique.

Dans la rubrique « Varia », Michel Bussi, Jérôme Fourquet et Céline Colange s'intéressent à l'élection présidentielle française de 2012. En décryptant l'acte de vote, ils analysent les changements politiques et géographiques observés depuis une quinzaine d'année. S'appuyant sur l'apport de la géographie électorale, ils étudient les évolutions récentes de la carte électorale (2007-2012).

Enfin, la thématique de ce numéro, nous permet de faire le point sur la littérature en sciences sociales ayant abordé la question des mouvements révolutionnaires dans le Monde arabe. A partir des approches qualitatives basées sur des enquêtes de terrain, ce dossier, consacré aux situations révolutionnaires arabes, constitue une mise en perspective de ces processus analysés de l'intérieur. Les différentes contributions proposent d'autres perspectives qui incitent la recherche en sciences sociales à interroger les processus en question à l'aune des transformations affectant le local en relation avec le national et le global.

**Karim SARADOUNI**